

# L'analyse de discours comme méthode d'analyse de la communication pédagogique médiée par ordinateur (asynchrone).

C. Combe Celik, Christine Develotte

## ► To cite this version:

C. Combe Celik, Christine Develotte. L'analyse de discours comme méthode d'analyse de la communication pédagogique médiée par ordinateur (asynchrone).. Philippe Blanchet; Patrick Chardenet. Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées, Editions des archives contemporaines, pp.92-99, 2011, MANUELS, 978-2813000484. halshs-00854895

**HAL Id: halshs-00854895**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00854895>**

Submitted on 1 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'ANALYSE DE DISCOURS COMME METHODE D'ANALYSE DE LA COMMUNICATION PEDAGOGIQUE MEDIEE PAR ORDINATEUR (ASYNCHRONE).

Christelle Celik, université Grenoble 3, LIDILEM  
Christine Develotte, INRP, ICAR

Nous allons, dans ce chapitre, chercher à expliciter de quelle manière l'analyse de discours (au sens large) peut être utilement convoquée pour étudier des formations en ligne asynchrones. Nous commencerons par présenter le contexte général des formations en ligne de façon à voir sur quels types de problématiques de recherche elles peuvent déboucher dans le domaine de la didactique des langues.

## 1. DEFINITION DES OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE

La formation en ligne renvoie la plupart du temps à la possibilité d'étudier en dépit de circonstances spatiales (éloignement) ou temporelles (manque de disponibilité) peu propices. La distance constitue donc une dimension inhérente à la formation en ligne : distance spatiale, qui sépare l'apprenant des formateurs et de ses pairs, distance temporelle entre l'acte pédagogique et l'acte d'apprentissage, et enfin distance transactionnelle (JEZEGOU, 2007, à la suite de MOORE, 1993). Cette dernière renvoie d'une part aux modalités du dialogue pédagogique, c'est-à-dire à la nature et à la qualité des communications entre les apprenants et le tuteur, et d'autre part, au caractère plus ou moins contraignant du contexte pédagogique, c'est-à-dire, au degré plus ou moins grand de liberté dans l'apprentissage, accordé à l'apprenant. L'isolement de l'apprenant génère souvent une démotivation pouvant conduire à un abandon de la formation. L'un des enjeux de la formation en ligne est donc de maintenir la motivation et l'assiduité de l'apprenant, et dans cet objectif, de susciter des interactions entre les différents membres de la formation, ces interactions créant, à distance, de la présence sociale, de la présence cognitive et de la présence éducative (JEZEGOU, 2007, à la suite de GARRISON, ANDERSON et ARCHER 2000 et GARRISON et ANDERSON, 2003). Par ailleurs, l'idéologie communautaire et le fonctionnement collectif sont des fondements historiques du cyberspace (PERAYA, 2000) et les chercheurs, s'appuyant notamment sur les travaux de Vygotski (1934) et sur l'approche socioconstructiviste, ont montré que dans le processus d'apprentissage, les activités collectives telles que collaborer, coopérer sont des actions fondamentales car l'apprenant s'enrichit des échanges et des confrontations avec autrui - pairs et tuteurs (HENRI, F. & LUNDGREN-CAYROL, K., 2001). Susciter de l'interactivité (terme sur lequel nous reviendrons) entre apprenants sera donc un des objectifs pédagogiques à retenir dans une formation en ligne.

A partir de cette situation techno-pédagogique et des recherches sur lesquelles on peut s'appuyer, on peut établir une question générale de recherche qui pourrait être formulée ainsi : compte tenu des contraintes inhérentes à la formation en ligne, comment jouer avec les différents types de distance (spatiale, temporelle, transactionnelle) afin de donner les moyens à l'étudiant de mener à bien son objectif d'apprentissage ?

Partant de ce questionnement, le chercheur pourra alors définir ses objectifs de recherche en fonction de ce qui l'intéresse le plus et poser les questions plus spécifiques de sa recherche. Nous proposons ici quelques exemples de questions et donnerons par la suite un exemple de traitement pour l'une d'entre elles. Un angle particulier peut être choisi :

- l'angle du tutorat : Comment se manifeste le lien social entre tuteur/apprenants et apprenants/apprenants ?
- l'angle des apprenants : Quelles compétences langagières sont développées dans un dispositif particulier ? (question pertinente notamment dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère).
- l'angle plus général du genre discursif : Quelles spécificités en terme de consigne ou de message réactif détiennent les interactions pédagogiques asynchrones ?

Selon les objectifs et les questions de recherche choisies, les références théoriques qui seront convoquées seront en partie différentes. Dans la suite de ce chapitre, nous retiendrons l'angle du tutorat et illustrerons plus précisément la question du lien social avec et entre les apprenants.

## 2. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Le cadre théorique et méthodologique que nous proposons pour l'analyse de corpus asynchrones médiés par ordinateur est hétérogène, du fait même des statuts différents qui peuvent être attribués aux interactions en

ligne asynchrones : tout à la fois discours, interactions et interface numérique : en effet, en tant que discours situé dans un contexte de production spécifique, ces corpus peuvent être étudiés à partir des outils méthodologiques de l'analyse du discours (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002). Le chercheur pourra ainsi étudier les marques énonciatives ou encore l'éthos des différents acteurs et notamment l'éthos tutorial (c'est-à-dire la façon dont le tuteur choisit de se mettre en scène à travers ses productions discursives). En tant qu'ensemble structuré de séries d'interactions, un forum pédagogique peut également être analysé sous l'angle des entrées développées par l'analyse du discours en interaction (KERBRAT-ORECCHIONI, 2004). Le chercheur pourra ainsi étudier la structure des interactions ou encore la politesse dans le discours en interaction. Toutefois, les outils traditionnels de l'analyse de discours textuels et des conversations "naturelles" peuvent s'avérer insuffisants dans la mesure où ils ne prennent pas en charge la dimension "médiée par ordinateur" de la communication. Develotte (2006, p. 90) considérant qu'*un forum pédagogique en ligne détient potentiellement les mêmes spécificités que les supports multimédias numérisés classiques, en particulier la multicanalité et l'hypertextualité*, propose une série d'entrées adaptées à l'analyse des forums pédagogiques en ligne :

- La mise en écran : le nombre d'écrans et leur structure en pages déroulables ou non ; le chercheur pourra par exemple observer l'impact de la mise en écran sur les apprenants.
- La mise en média : les différents canaux utilisés (le texte, l'image, le son, la vidéo...) ; le chercheur pourra par exemple s'interroger sur l'utilisation des différents canaux et le pourquoi de la prédominance d'un canal ou pas.
- La mise en rubriques : l'existence de rubriques dans lesquelles il est possible de s'exprimer (les différents cours ou autres rubriques d'expression plus libre ou de présentation) ; le chercheur pourra par exemple comparer l'usage des différentes rubriques, voire les différences discursives au sein de ces rubriques.
- La mise en discours : les caractéristiques énonciatives et pragmatiques des contributions publiées par participants (repérages effectués dans les différentes contributions à partir des outils utilisés dans l'analyse du discours classique).

En dehors des sources linguistiques, certains concepts de la microsociologie goffmannienne concernant l'échange (ouverture-définition de situation-échange propositionnel-évaluation-clôture) ou la gestion de la face peuvent être utilement convoqués également (GOFFMAN, 1974).

Dans une recherche visant à mettre en évidence le lien social, le chercheur s'intéressera tout particulièrement aux modes de travail collectif (sous forme de coopération avec division et répartition des tâches ou sous forme de collaboration avec réalisation individuelle de la tâche et utilisation de l'ensemble des ressources, dont le groupe) et aux interactions entre pairs qui sont sources de conflit sociocognitif. La notion d'interactivité sera donc intéressante à convoquer mais en tant que terme polysémique, il convient tout d'abord d'en préciser le sens. Dans le cadre de l'étude de forums pédagogiques, plusieurs auteurs ont travaillé la notion d'« interactivité » qui s'entend au sens de messages qui se répondent les uns aux autres (HENRI, BULLEN) selon, tout d'abord, l'arborescence qui apparaît automatiquement dans les forums. Peuvent être différenciées :

- La vraie interactivité : un message de A vers B, un message de B vers A qui répond au premier message et un message de A en réponse à B. (HENRI, 1992)
- La quasi interactivité : un message de A et une réponse de B. (HENRI, 1992)
- L'interactivité indépendante : des messages indépendants qui sont en liaison avec le thème du cours et qui font référence à d'autres messages en y répondant, en s'élaborant à partir d'eux, en se construisant à partir d'eux. (HENRI, 1992, BULLEN, 1997)
- L'absence d'interactivité : des messages indépendants qui sont en liaison avec le thème du cours mais qui ne font aucune référence ni implicite ni explicite aux autres messages. (HENRI, 1992, BULLEN, 1997)

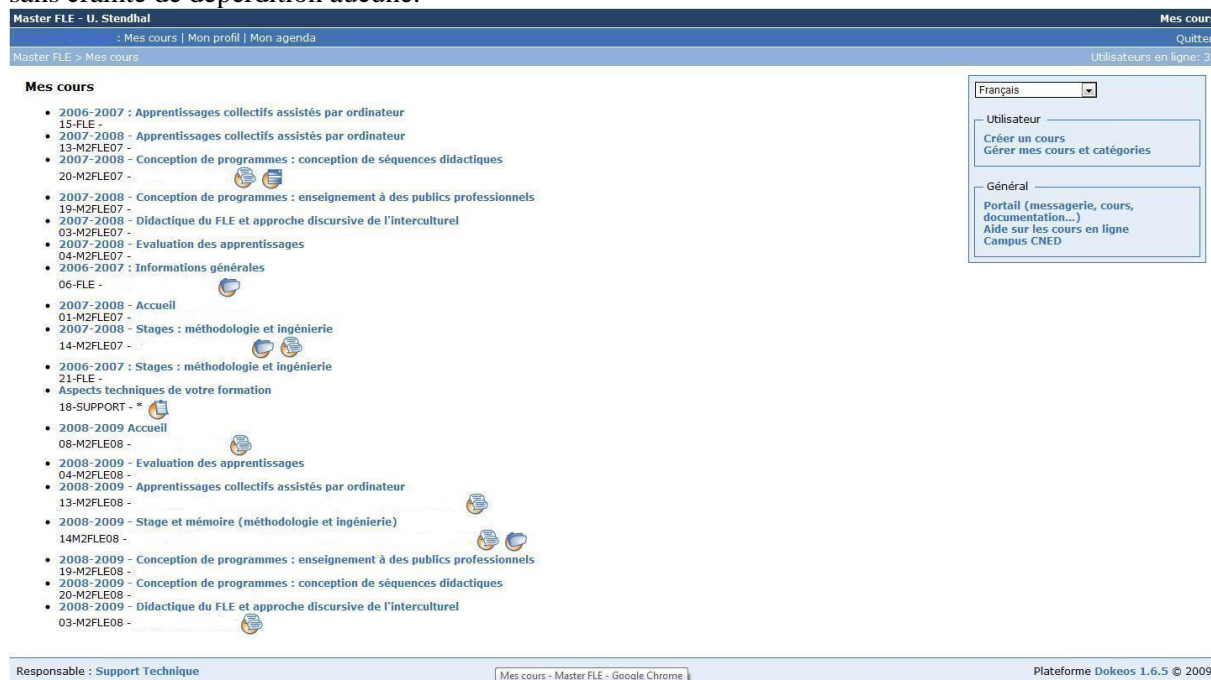
Il y a donc participation interactive quand les participants construisent leur savoir en s'appuyant sur les contributions des autres participants, en faisant des références explicites ou implicites aux messages des autres (MANGENOT, 2006). Cette interactivité apparaît au travers de marques visibles au sein du discours des participants comme la citation directe d'un pair (apostrophe nominale), l'évocation du groupe, la désignation du groupe par l'emploi des marques de la première personne du pluriel (nous, notre, nos), la création d'un code commun (néologismes).

Selon le type de recherche, il conviendra de choisir les outils les plus aptes à répondre aux questions que l'on se pose, et pour conclure cette partie méthodologique, nous ajouterons qu'il est généralement souhaitable de

commencer par ceux qui mettent en évidence les caractéristiques générales<sup>1</sup> du discours médié par ordinateur (cf. les trois premières entrées citées dans DEVELLOTTE, 2006), puis éventuellement de passer par les outils de l'analyse des interactions avant d'affiner les analyses sur des points particuliers (par exemple l'étude des modalisations appréciatives employées par un ou plusieurs tuteurs).

### 3. RECUEIL DES DONNEES

Le recueil des données de communication médiée par ordinateur (CMO) asynchrone n'a pas toujours été aisé (environnements souvent volatiles), mais désormais, l'un des principaux avantages pour le chercheur des dispositifs de CMO est la facilité de recueil des corpus : la totalité des échanges peut être enregistrée et stockée à volonté par les systèmes comme par exemple la plateforme dokeos et le chercheur peut y accéder sans crainte de déperdition aucune.



**Figure 1** – Copie d'écran à partir de la page d'un enseignant-tuteur de la plateforme du Master FLE de l'université Stendhal de Grenoble mettant en évidence le stockage des forums depuis 2006-2007 jusqu'à aujourd'hui.

Dans une optique méthodologique sémio-linguistique, le chercheur peut avoir intérêt à récupérer :

- la structure de l'ensemble afin de pouvoir étudier la mise en écran et la mise en rubriques,
- la structure des échanges (en vue d'une analyse des interactions),
- l'ensemble des pièces jointes et déposées sur la plateforme afin d'analyser la mise en média,
- le contenu intégral des messages afin qu'il puisse étudier la mise en discours.

Selon Herring (2004), le recueil des données pourra se faire de différentes manières : en fonction du hasard (e.g. les 3 premières interactions, les 3 du milieu et les 3 dernières de chacun des modules de la formation), d'un thème (e.g. un fil de discussion particulier), d'une certaine temporalité (e.g. une semaine d'échanges), d'un phénomène (e.g. les messages humoristiques), d'un individu ou d'un groupe (e.g. les messages des femmes), par commodité (e.g. ce qu'il a été possible de recueillir). Toujours selon Herring (2004), temporalité et thématique sont deux associations privilégiées. Dans tous les cas, par sa taille et sa nature, l'échantillon retenu doit permettre de répondre aux questions de la recherche et rester maîtrisable dans la durée impartie pour la recherche.

Des échanges (entre apprenants ou avec les tuteurs) ont également souvent lieu en dehors du forum et il peut être intéressant que le chercheur y ait le plus possible accès mais ce recueil de conversations "privées" n'est pas aisé.

Dans une démarche compréhensive, on s'intéresse aussi à l'avis des participants, qui vient porter un éclairage différent sur les échanges linguistiques étudiés sur la plate-forme. Ces points de vue d'utilisateurs sont recueillis à partir d'entretiens (ou faute de mieux, de questionnaires) avec les différents participants à ces échanges asynchrones afin d'avoir non seulement connaissance de ces échanges hors forum (et éventuellement d'y avoir accès, s'il s'agit de courriels), mais aussi de prendre en compte ce que les

<sup>1</sup> Ceci dans le but d'éviter de partir trop précocement vers des analyses très fouillées risquant de se révéler peu rentables si par la suite leur structuration d'ensemble n'a pas été prévue en amont.

utilisateurs savent, pensent ou ressentent. Selon ce que l'on cherche à étudier, des observations audio-visuelles peuvent s'avérer également utiles pour analyser les postures d'un utilisateur devant l'environnement informatique.

Des chercheurs en informatique (MAY, M., GEORGE, S et PREVOT, P, 2008) développent actuellement des outils qui visent à faciliter l'analyse et la visualisation des traces de communication médiée par ordinateur, comme par exemple la plateforme TrAVis (Tracking Data Analysis and Visualisation). Ces outils très prometteurs faciliteront grandement le travail du chercheur en CMO en lui donnant accès à différents types de traces comme notamment les interactions homme-machine (*e.g.* les différentes actions des utilisateurs de l'interface d'un forum) et les interactions homme-hommes médiatisées par la machine (*e.g.* les différents échanges entre les participants à travers les modes de communication mis à disposition – tchat, forum, vidéoconférence, etc.).

#### 4. CONSTRUCTION DU CORPUS

Dans cette partie, nous montrerons que la construction raisonnée du corpus est une phase essentielle de la recherche. En effet, s'il cherche à prendre en compte l'intégralité d'une formation par exemple, le chercheur peut se trouver face à un nombre considérable de messages échangés très difficiles à étudier dans leur totalité, sous les différents aspects qui l'intéressent... Le risque est alors de n'analyser que des extraits de cet énorme corpus choisis de manière non systématique, et donc pas nécessairement représentatifs de l'ensemble étudié. Aussi convient-il d'être le plus exhaustif possible dans la présentation des données d'ensemble et d'expliquer précisément le choix de l'échantillon ou du sous-corpus retenu. Afin de mettre en évidence les différentes étapes de la constitution du corpus nous nous appuyerons sur la structuration proposée par Bommier-Pincemin (1999). Cet auteur désigne l'ensemble des données auxquelles le chercheur peut avoir accès comme le *corpus existant* ou *latent* ; il s'agit d' « une masse « informe », non systématique, mal défini » (BOMMIER-PINCEMIN, 1999, p. 419). Par exemple, ce peut être l'ensemble des échanges qui ont eu lieu sur une plateforme, assorti de questionnaires et d'entretiens réalisés auprès des usagers. Le chercheur élabore ensuite le *corpus de référence* qui est « clairement défini et équilibré » (*Ibid.*, p. 419). Dans le cadre d'une étude de la communication asynchrone médiée par ordinateur, l'ensemble des échanges écrits échangés dans les forums pédagogiques d'une formation peut constituer ce corpus de référence. Toutefois, en fonction de la question qu'il aura posée, le chercheur pourra aussi effectuer différents comptages afin de définir un corpus de référence plus restreint. Si nous reprenons la question telle que nous l'avons posée : comment le tuteur peut-il créer du lien social avec et entre les apprenants ?, le chercheur pourra tout d'abord essayer de délimiter son corpus de référence à certains tuteurs, dans le cadre d'une formation dans laquelle interviennent plusieurs tuteurs. Des comptages pourront être utiles pour observer les taux de participation étudiants et enseignant de même que l'interactivité générée. Le chercheur pourra aussi vouloir comparer des cours ayant obtenu un fort taux d'interactivité à d'autres à plus faible taux afin de mettre en évidence les procédés que les tuteurs ont utilisés pour susciter davantage d'interactions. Dans le cadre d'une étude de la CMO asynchrone, le corpus de référence sera constitué de données en ligne. Le chercheur établira ensuite son *corpus d'étude* défini comme « l'ensemble des textes sur lesquels porte effectivement l'analyse, pour lesquels on attend des enseignements, des résultats » (*Ibid.*, p. 420). Composé des données en ligne du corpus de référence, sur lesquelles le chercheur se livrera, de manière qualitative, à une analyse du discours centrée sur les entrées qui lui semblent les plus pertinentes, (*e.g.* la comparaison des marques personnelles, les termes d'adresse, les modalisations employées pour apprécier le travail des étudiants etc.), il pourra être enrichi d'entretiens et de questionnaires dans la perspective d'une triangulation élargie des données (Van der Maren, 2003).

#### 5. TRAITEMENT DU CORPUS

Nous allons reprendre certaines des entrées méthodologiques présentées précédemment pour en donner des exemples d'application sur un corpus d'étude composé des contributions des six tuteurs d'une formation. Pour répondre à la question de recherche posée ci-dessus, le chercheur pourra étudier la mise en média<sup>2</sup> en faisant l'hypothèse que les tuteurs qui mettent leur photo, utilisent l'audio et la vidéo cherchent à se servir de la multicanalité pour rendre plus vivantes leurs relations avec les apprenants. Par exemple, si le tuteur utilise des fichiers audio avec le son de sa propre voix, nous pouvons penser qu'il cherche à donner vie à sa présence à distance. De quelle manière les tuteurs utilisent-ils les différents canaux ? Un canal est-il largement dominant par rapport aux autres ?

---

<sup>2</sup> Nous ne développerons pas ici la mise en écran illustrée dans Develotte 2006.

Après avoir effectué les comptages et classements liés à ces questions, surgiront d'autres interrogations qui amèneront à poursuivre plus précisément une piste, par exemple, chercher à identifier les différentes dimensions qui rendent « riches en lien social » l'utilisation des fichiers audio. Ensuite il s'agira de chercher à mettre au jour quelles sont les traces discursives qui montrent l'établissement de ce lien social à travers les discours des apprenants (en les comparant, par exemple, aux traces que l'on trouve dans les interactions qui font suite à un message textuel). Les images ou les dessins peuvent aussi avoir un caractère convivial et favoriser la création de liens avec les étudiants : un tuteur peut par exemple publier des dessins humoristiques qu'il aura réalisés. Toutefois, il faut garder en mémoire que la question du droit à la reproduction dans le cadre des formations en ligne peut aussi être un frein à la publication de fichiers extérieurs.

Le chercheur pourra aussi s'intéresser à la mise en rubriques et, en particulier, aux rubriques autres que celles consacrées aux cours. En effet, dans une rubrique consacrée à la présentation des différents membres de la communauté, les tuteurs peuvent personnaliser leur présentation en mettant par exemple un autoportrait humoristique de lui-même, ils peuvent aussi lire les présentations des étudiants et y faire référence par la suite au cours d'échanges plus cognitifs. Une rubrique récréative, si elle existe, où tuteurs et apprenants peuvent échanger librement, peut également favoriser l'établissement du lien social.

Afin de mettre en évidence le degré d'interactivité dans une rubrique particulière, il peut être intéressant de repérer la structure des interactions. Il s'agira alors de distinguer et de comptabiliser les monologues (messages indépendants), les dialogues (échanges de deux interlocuteurs) apprenant/tuteur, à deux tours de parole, à trois tours de parole ou plus, les dialogues apprenant/apprenant (à deux tours de parole, à trois tours de parole ou plus), les polylogues (échanges de trois interlocuteurs ou plus), à trois tours de parole ou plus. Il sera alors possible d'étudier pourquoi dans une rubrique on observe de nombreux polylogues apprenant/apprenant alors que dans telle autre, les interactions ont essentiellement eu lieu entre le tuteur et les apprenants ou encore que telle rubrique présente une suite continue de monologues et très peu d'interactions.

Tâche 1	Auteur	Modifié
<b>Interculturel Novembre Tâche1 Sondage</b> TACHE 1 : sondage - La notion de l'interculturel J'habite à Barcelone, en Catalogne, ou plus exactement en pays catalan tant l'impression de vivre dans un pays à part entière, quoique inclus dans l'Espagne, est forte. Cette particularité a d'emblée une incidence sur la notion...	sylvie	26/11/2004
<b>Td novembre. TACHE1</b> TACHE 1 : sondage Que recouvre la notion d'interculturel dans votre pays ? (précisez celui de résidence actuelle, éventuellement la région) Quel(s) terme(s) est/sont employé(s) ? Par...	ana	25/11/2004
<b>TD 1 CHAMPS DE L'INTERCULTUREL: LA REUNION</b>	jean	24/11/2004
<b>TD1 Notion d'interculturel Jean-Pierre D</b> TD1 Novembre Interculturel Je vis en Allemagne depuis août 2003. Ma maison est dans une ville -Erfurt- et un état -la Thuringe- tranquilles, peu multiculturels (Le terme « interculturel » est peu ou pas employé me semble-t-il en Allemagne). Malgré la présence ancienne...	jean-pierre	23/11/2004
<b>Td1.Nov.Sondage</b> Que recouvre la notion d'interculturel dans votre pays ? La façon dont l'interculturalité est perçue à Ciudad Juarez au Nord du Mexique. Sondage recueilli auprès d'un groupe d'adultes...	hélène	20/11/2004
<b>Tâche 1. Nov. Sondage</b> De nationalité Française, je vis depuis 1 an en Argentine, à San Juan dans le Nord Ouest du pays. Je commencerais par cette petite histoire drôle dont ne se lassent pas les Argentins : "Les mexicains descendent des aztèques, les péruviens des mayas et les argentins...de..."	gaelle	19/11/2004
<b>premières réactions</b> Vos trois premières réponses donnent à penser que dans les pays où vous vous trouvez, on se situe davantage dans une situation de juxtaposition et de respect mutuel des cultures les unes par rapport aux autres que dans une situation mettant en oeuvre un volontarisme en termes...	C D	17/11/2004
<b>tâche 1 sondage : belge</b> Vous trouverez mes réponses au sondage dans le fichier ci-joint. Merci et bonne lecture.	valérie	16/11/2004
<b>Td 1 Novembre Interculturel</b> Frédérique Ohnmacht-Lenormand - Td 1 Novembre 2004 - Mon lieu de résidence actuel est Berlin en Allemagne. J'y suis arrivée en août 2003 mais avais également vécu en Allemagne, à Bonn, de 1998 à 2000. Ici on parle surtout de "multi-kulti" - multiculturel - ...	frédérique	16/11/2004
<b>TD Novembre- sondage</b> Voir le fichier attaché, merci. Bonne lecture.	sylvie	09/11/2004
<b>l'Australie</b>	fabien	24/11/2004
<b>Réf. : l'Australie</b> Bonjour Fabien, C'est vraiment sympa de recevoir la réaction d'un autre étudiant à ce qu'on a publié, merci d'avoir pris le temps de lire ma page et d'y avoir répondu. En ces temps de rentrée, nous sommes tous débordés mais j'espère que le dialogue horizontal s'établira.	sylvie	30/11/2004
<b>Réf. : l'Australie</b> merci pour ces précisions Sylvie ; je suis allé faire un tour sur le site en lien ; je vais profiter de mon voyage à Taiwan pour écrire et faire des photos ; je mettrai certainement certaines de ces photos (quand j'aurais un scanner à diapos et à négatifs...merci papa Noël)...	fabien	30/11/2004
<b>Instructions tâche 1</b> TACHE 1 : sondage Que recouvre la notion d'interculturel dans votre pays ? (précisez celui de résidence actuelle, éventuellement la région) Quel(s) terme(s) est/sont employé(s) ? Par quelles médiatisations : qui en parle ? Où ? Quels médias ? Quelles disciplines...	administrateur	28/10/2004

Éléments 20 à 33 sur 33 (éléments masqués compris) Masquer réponses

aller au début premier | précédent | suivant | dernier

Figure 2 – Copie d'écran d'un forum de maîtrise de FLE (2004-2005) présentant une succession de monologues et un dialogue apprenant/apprenant à plusieurs tours de parole.



De façon à pouvoir affiner les résultats issus de ces premiers niveaux de recherche, il conviendra alors de s'intéresser au contenu linguistique de chacun des messages retenus pour le corpus d'étude et de procéder à une analyse discursive. Le chercheur pourra observer par exemple les marques de la présence de l'énonciateur dans les consignes afin de voir si le tuteur personnalise ses messages dès la rédaction des consignes. Il pourra aussi pointer les termes d'adresse au destinataire afin d'étudier le mode sur lequel le tuteur choisit de s'adresser à ses apprenants. S'adresse-t-il à eux par leur prénom ? L'ouverture des messages est-elle ritualisée par un terme générique comme « Bonjour » ou au contraire personnalisée en fonction du destinataire ? Il sera intéressant également d'analyser la manière dont ces pratiques influent sur le comportement discursif des apprenants. Pourront aussi être étudiés les différents tons employés par le tuteur, comme par exemple le ton humoristique. L'observation de l'ensemble de ces pratiques discursives permettra ainsi de révéler l'éthos développé par chaque tuteur.

## 6. CONCLUSION

Le format de ce chapitre ne permet pas de préciser plus avant l'application de ces différents outils méthodologiques qui s'appuient sur la matérialité des discours pour en dégager des régularités, des ruptures, aptes à mettre au jour certaines caractéristiques du comportement des acteurs de la formation en ligne. Ces entrées (en particulier les entrées énonciatives) peuvent être appliquées à l'étude des entretiens des acteurs dont on a précédemment évoqué l'utilité. Elles peuvent être également complétées (selon les corpus) par des outils sémiotiques plus spécifiques (analyse de l'image par exemple).

## BIBLIOGRAPHIE

BOMMIER-PINCEMIN, B., (1999), Diffusion ciblée automatique d'informations : conception et mise en œuvre d'une linguistique textuelle pour la caractérisation des destinataires et des documents, Thèse de Doctorat en Linguistique, Université Paris IV Sorbonne, 6 avril 1999, chapitre VII : « Caractérisation d'un texte dans un corpus : du quantitatif vers le qualitatif », § A « Définir un corpus », pp.415-427. Disponible sur : [http://www.revue-texto.net/Inedits/Pincemin/Pincemin\\_these.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Pincemin/Pincemin_these.html) (21/07/2009).

BULLEN, M., (1997), A case study of participation and critical thinking in a university-level course delivered by computer conferencing. Thèse de doctorat non publiée, University of British Columbia. Disponible sur : <http://www2.cstudies.ubc.ca/~bullen/Diss/thesis.doc> (25/02/2003, disparu depuis).

CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D., (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil, Paris.

DEVELOTTE, C., (2006), « Décrire l'espace d'exposition discursive dans un campus numérique », *Le Français dans le monde, Recherches et applications*, no spécial, « Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation ». CLE International, Paris, pp.88-100. Disponible sur : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/15/18/51/PDF/expositiondiscursive.pdf> (21/07/2009).

GARRISON, D.-R., ANDERSON, T. & ARCHER, W., (2000), "Critical inquiry in a text based environment: computer conferencing in higher education", *The Internet and Higher Education*, vol.2, no 2/3, pp.87-105.

GARRISON, D.-R. & ANDERSON, T., (2003), *TE-learning in the 21<sup>st</sup> Century. A Framework for Research and Practice*, New-York: Routledge.

GOFFMAN, E., (1974), *Les rites d'interaction*. Editions de Minuit, collection Le Sens Commun, Paris.

HENRI, F., (1992), « Formation à distance et téléconférence assistée par ordinateur: interactivité, quasi-interactivité, ou monologue? », *Journal of Distance Education*, 7(1), pp.5-24.

HENRI, F. & LUNDGREN-CAYROL, K., (2001), *Apprentissage collaboratif à distance*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

HERRING, S.-C., (2004), « Computer-Mediated Discourse Analysis : An Approach to Researching Online Behavior », dans BARAB, S.A., KLING, R., & GRAY, J.-H. (Eds.) *Designing for Virtual Communities in the Service of Learning*, Cambridge University Press, New York, pp.338-376.

JEZEGOU, A., (2007), « La distance en formation. Premier jalon pour une opérationnalisation de la théorie de la distance transactionnelle. », *Distances et savoirs* Vol. 5 n°3, Cned/Lavoisier, Paris, pp. 341-366.

KERBRAT-ORECCHIONI, C., (2005), *Le discours en interaction*. Armand Colin, Paris.

MANGENOT, F., (2006), « Analyser les interactions pédagogiques en ligne, pourquoi, comment ? » *Revista Intercompreensão* 13 (dezembro 2006). Cosmos, Escola Superior de Educação de Santarém, Portugal.

MAY, M., GEORGE, S & PREVOT, P., (2008), *Tracer, analyser et visualiser les activités de communications médiatisées des apprenants*, dans Actes du colloque JOCAIR 2008 (coord.), pp.251-263. Disponible sur : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/38/58/17/PDF/Jocair-Draft.pdf> (21/07/2009).

MOORE, M.-G., (1993), "Theory of transactional distance", dans KEEGAN, D. (dir.publ.), *Theoretical Principles of Distance Education*. Routledge, New York, pp.22-38.

PERAYA, D., (2000), « Le cyberespace : un dispositif de communication et de formation médiatisées » in ALAVA, S. (Ed.), *Cyberespace et formations ouvertes. Vers une mutation des pratiques de formation*. De Boeck, Bruxelles, pp.17-44.

VAN DER MAREN, J.-M. (2003, 2<sup>e</sup> édition). *La recherche appliquée en pédagogie : des modèles pour l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck.

VYGOTSKI, L. S., (1997, 1934), *Pensée et Langage*. Paris : La dispute.

### Les notions clefs du chapitre

**Distance transactionnelle** : outre la distance spatiale et la distance temporelle, la distance transactionnelle est la troisième distance à laquelle se trouve confronté l'apprenant d'une formation en ligne). Elle varie en fonction, d'une part, des modalités du dialogue pédagogique et, d'autre part, du caractère plus ou moins contraignant du contexte pédagogique.

**Interactivité** : quantité et qualité des échanges entre les participants d'une formation en ligne. Dans la communication pédagogique en ligne, elle peut être explicite et apparaître au travers de contributions qui se répondent les unes aux autres et forment des fils de discussion ou implicite et apparaître au travers de marques de dialogisme au sein du discours de participants (exemple : la citation directe d'un pair, l'évocation du groupe, la désignation du groupe par l'emploi des marques de la première personne du pluriel, la création d'un code commun).

**Analyse de discours médiée par ordinateur (ADMO)** : approche, ensemble de méthodes utiles à l'analyse du discours en ligne et multimédia. Elle tire ses principaux outils de l'analyse du discours, de la linguistique interactionniste, de la sémantique, de la sémiotique ainsi que de la microsociologie goffmanienne. Elle étudie la mise en écran (le nombre d'écrans et leur structure en pages déroulables ou non), en média (les différents canaux utilisés), en rubriques et en discours (les caractéristiques énonciatives et pragmatiques des contributions publiées par participants).

**Corpus** : objet construit par le chercheur en fonction de ses questions de recherche. A partir du corpus **existant ou latent**, c'est-à-dire l'ensemble des données auxquelles le chercheur peut avoir accès, le chercheur définit un corpus **de référence** qui est l'unité linguistique de rang supérieur, celle sur laquelle l'ADMO portera. Le **corpus d'étude** enfin est l'ensemble des textes sur lesquels porte effectivement l'analyse, aux données en ligne peuvent venir s'ajouter des entretiens, des questionnaires, des observations audiovisuelles, afin de mieux comprendre le vécu et le ressenti des acteurs.